

ecolo - LASNE



Site web: www.lasne.ecolo.be
Tél/Fax : 02/ 652 01 04

Bulletin n° 25 - Février 2008

Editorial

L'ÉCOLOGIE au pouvoir ?

L'Écologie politique, ce n'est pas seulement la défense de l'environnement : elle a aussi des volets économiques et sociaux. On parle ainsi de plus en plus d'écologie dans tous les domaines, mais les réalisations sont la plupart du temps insuffisantes pour arriver à un développement durable.

Au Salon de l'automobile, tous les constructeurs affichent les taux de rejet de CO₂ de leurs véhicules, mais ceux-ci sont encore loin de satisfaire aux normes que voudrait imposer la Commission européenne. De plus, la pollution par les particules fines est beaucoup moins évoquée. Or, le diesel, qui équipe plus de la moitié de nos véhicules, en est grandement responsable (sauf si le véhicule est équipé d'un filtre à particules). En particulier, le fait que le LPG n'en produit pas autant est rarement rappelé. Et l'on fait rêver les automobilistes en leur mentionnant les ressources dites inépuisables d'hydrogène comme combustible de l'avenir, sans dire combien la manipulation de ce gaz pose des problèmes – de sécurité notamment – et sans parler de l'énorme énergie nécessaire à sa fabrication et à son stockage.

La prolifération de véhicules 4x4 – surtout à Lasne ! – et l'utilisation inconsidérée de l'auto, même pour de très petits trajets, ne contribuent certainement pas aux économies d'énergie, ni à la diminution de la pollution.

Pour la production d'énergie, le lobby nucléaire essaye de remettre en question la sortie du nucléaire en Belgique. On minimise les dangers d'une telle technique et la difficulté de stockage des déchets radioactifs, et on utilise à gogo l'argument de moindre production de CO₂; mais on se garde de promouvoir la production d'énergies alternatives, moins dangereuses et plus génératrices d'emplois.

La Belgique est en effet à la traîne pour ces modes de production (moins de 2% de l'énergie produite). Et c'est aussi un domaine où l'on peut mieux faire à Lasne : il n'y a pas que les éoliennes comme mode alternatif de production d'énergie et nous pensons par exemple à l'utilisation du photovoltaïque pour les bâtiments publics et les habitations privées.

En ce qui concerne les économies d'énergie permises par des constructions plus écologiques, le règlement communal d'urbanisme (RCU) date encore de la période où on ne se souciait guère de ce problème.

(suite à la page 4)

Convivialité, Plaisir, et Mobilité...

Et si, au lieu de se lamenter sur la pollution inquiétante et les prix du carburant, on trouvait là une occasion de s'offrir de nouveaux plaisirs ? Le plaisir de la convivialité, des rencontres, le plaisir de changer notre train-train journalier... Quel rapport avec la mobilité ??

Nous pourrions nous organiser entre voisins pour trouver des solutions sympathiques à nos problèmes de déplacement :

- L'une aimerait un lift pour aller au marché au centre de Lasne,
- L'autre a un enfant à conduire à l'école ou au bus,
- L'un va seul en voiture à la gare de ..., etc...

Parions qu'avec un peu d'esprit créatif et un zeste de solidarité, nous pourrions nous simplifier la vie et découvrir par la même occasion le plaisir de faire la connaissance de nos voisins !

Alors donc, pour commencer, nous lançons un ballon d'essai avec les habitants de Maransart :

nous vous proposons de rencontrer ceux et celles qui seraient intéressés par cette idée de covoiturage et d'entraide, afin de trouver ensemble des solutions à nos petits ou grands problèmes de mobilité. Téléphonnez-nous si cette idée vous séduit, et nous organiserons une petite réunion à Maransart (ailleurs aussi, selon les demandes).

D'autre part, pour ceux et celles qui jonglent avec l'ordinateur, explorez le site de la Région Wallonne qui centralise des demandes de covoiturage : <http://www.carpool.be/wallonie>.

Par là aussi, le plaisir de nouvelles rencontres s'ajoutera à celui de faire des économies de carburant, et donc... d'argent et de pollution.

Alors pourquoi pas ? Remuons-nous gaiement ! A bientôt.

Françoise Tobie (Tél : 02/6332495 et 0472/903393)

Monique Dekkers (Tél : 02/6331128 et 0496/410462)

Plus loin dans ce bulletin, :

- ✓ Sans fil, ...mais pas sans risques ! 2
- ✓ Le bien-être par l'alimentation 3
- ✓ Le commerce solidaire 3
- ✓ Prise d'éco-conscience, les prémices d'un changement annoncé... 4

“Sans fil”,

...mais pas sans risques !

GSM, téléphonie portable ou encore WiFi, les technologies “sans-fil” se sont installées dans le quotidien des consommateurs, qui ignorent bien souvent tout des risques qu’elles peuvent comporter pour leur santé et celle de leurs proches.

Nous sommes en fait de plus en plus exposés aux ondes électromagnétiques artificielles qui, selon un nombre croissant de sources scientifiques, représentent un risque réel pour notre santé.

Thérèse Snoy, députée fédérale Ecolo, a déposé à la Chambre une proposition de résolution relative à la protection de la santé des citoyens contre les risques liés à la pollution électromagnétique.

Nous l’avons rencontrée et lui avons posé ces quelques questions :

- Mme Snoy, existe-t-il des preuves ou des rapports scientifiques qui mettent en avant les risques pour la santé liés à cette pollution électromagnétique ? Pouvez-vous nous donner quelques exemples concrets de risques pour la santé ?

T.S. : *Il existe en réalité une littérature abondante sur le sujet... Publiée récemment, et porté par des scientifiques américains et européens, le rapport “Bio-Initiative”⁽¹⁾ fait la synthèse de près de 2000 études consacrées à l’impact sanitaire des champs électromagnétiques sur l’homme, et relève dans ses conclusions les risques de cancers (leucémies chez les enfants en particulier), de maladie d’Alzheimer, de problèmes nerveux et troubles du sommeil engendrés par une exposition chronique et/ou trop importante aux ondes électromagnétiques.*

L’étude européenne REFLEX⁽²⁾ a, quant à elle, permis de révéler que des ruptures de brins d’ADN de plusieurs systèmes cellulaires se produisent sous l’effet des champs à très basse fréquence ou des radiofréquences auxquels ils ont été exposés. Je citerai enfin le rapport “Interphone”, étude épidémiologique menée en parallèle dans différents pays, et en France par le Centre international de recherche contre le cancer (CIRC) et de l’INRETS⁽³⁾, qui souligne le risque accru de “neurinome acoustique” et “gliome” (atteintes aux cellules gliales, éléments essentiels du système nerveux) chez les utilisateurs qui font un usage intensif du téléphone mobile!

- Quelles sont les normes actuelles et sont-elles suffisantes ?

T.S. : *La norme actuelle, au niveau fédéral, est de 20,6 V/m pour une fréquence de 900 MHz (celle du GSM). A titre de comparaison, ma résolution demande d’abaisser cette norme à 3 V/m dans un premier temps, pour arriver*



progressivement à 0,6 V/m : seuil préconisé par les scientifiques et de nombreuses associations pour se mettre à l’abri de tout danger. Cette différence énorme entre la norme actuelle et la norme recommandée donne une idée du laxisme de la législation belge en la matière...

- En deux mots, en quoi consiste votre proposition de résolution ?

T.S. : *La résolution vise principalement trois objectifs. Le premier étant d’offrir un cadre légal clair qui respecte le principe de précaution en matière d’ondes électromagnétiques. Le second consiste en un renforcement de l’information au public, notamment grâce à une politique d’étiquetage plus sévère. Enfin, le texte demande la reconnaissance des personnes dites « hyper électrosensibles », qui souffrent d’un mal aujourd’hui encore méconnu.*

- Quels conseils pouvez-vous donner pour préserver notre santé au quotidien contre le rayonnement électromagnétique ?

T.S. : *En préalable, il est primordial de protéger surtout les enfants et les adolescents, (dont le cerveau n’est pas encore totalement développé), d’une exposition importante aux ondes électromagnétiques. Il me semble important de relayer ces 10 conseils - simples mais efficaces - afin de lutter contre les effets nocifs liés à l’utilisation des téléphones sans fil.:*

1. Limiter l’usage du GSM aux communications indispensables
2. Limiter la durée des communications
3. Préférer l’envoi d’un SMS à une communication chaque fois que c’est possible
4. Équiper le GSM d’un kit mains libres filaire (pas « bluetooth ») et éloigner le plus possible le GSM lors des communications



5. Ne pas tenir le GSM près de la tête lors de l'établissement d'une communication (le niveau d'émission est plus élevé à ce moment)
6. Se déplacer le moins possible une fois la communication établie
7. Ne pas l'utiliser dans un endroit clos : voiture, ascenseur, sous-sol d'immeuble ou de maison...
8. Eviter de porter le GSM à proximité d'organes vitaux
9. Ne pas utiliser le GSM en conduisant (le risque d'accident augmente)
10. A la maison ou au bureau, ne plus utiliser le téléphone DECT (le fixe sans fil) mais revenir au téléphone fixe avec fil. Le DECT a une puissance élevée

et émet 24h sur 24. Il est souvent bien plus dangereux que les antennes GSM qui sont sur un toit voisin. En ce qui concerne le Wifi, mieux vaut l'éteindre complètement lorsqu'il n'est pas utilisé et particulièrement la nuit (le rayonnement traverse aussi les murs). Toujours à la maison, revenir au baby-phone émettant par fil et non par rayonnement.

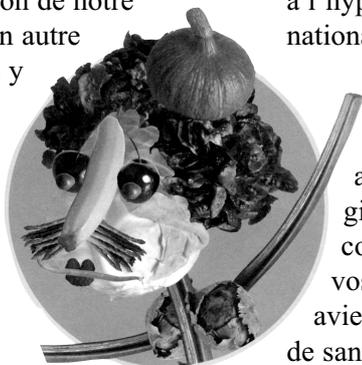
Propos recueillis par **Lionel Dellis**

- (1) : Le rapport complet (quelques centaines de pages, en Anglais) se trouve sur <www.bioinitiative.org>
- (2) : "REFLEX", Verum Foundation, 2004 (site web: <www.verum-foundation.de>)
- (3) : Institut National de Recherche sur les Transports et leur Sécurité

Le bien-être par l'alimentation

A l'heure actuelle, on prend enfin en considération ce que les écologistes revendiquent depuis une cinquantaine d'années, à savoir : la lutte contre la pollution de notre belle planète. Un autre phénomène, qui y est étroitement associé, devrait attirer notre attention. Il s'agit de la pollution de notre santé !

En effet, par le principe de la rentabilité sans scrupules des industriels de l'alimentation, on nous empoisonne sans vergogne. Il nous appartient de réagir afin d'inverser cette tendance. Evidemment il n'y a pas de solution magique, mais il est clair que nous, consommateurs, pouvons devenir « la petite boule de neige qui, perdue dans le blanc de la montagne, provoque l'avalanche ». Comment ? En nous responsabilisant



individuellement et en boycottant tous les produits alimentaires contenant certaines substances répertoriées comme douteuses ou inconnues. Face à l'hypocrisie de nos responsables nationaux et européens de la santé qui jouent sur les mots avec des notions juridiques pour tromper la population quant aux risques pour la santé, réagissons fermement. Pensez aux conséquences dramatiques si vos proches, ou vous-même, aviez de graves problèmes de santé tels cancer, problème cardio-vasculaire, diabète, etc. Dans le monde scientifique même, de plus en plus d'études établissent un lien évident entre ces maladies et notre alimentation. Procurons-nous la liste des ingrédients dangereux connus* et boycottons ces produits. Les industriels peu respectueux de la santé de leurs concitoyens trembleront ainsi devant leur perte de marché et de rentabilité. Ils devront soit disparaître, soit chan-

ger leur conception de la qualité de l'alimentation. Redécouvrons la saveur et le plaisir de manger sain. Rendons hommage et respectons notre santé en procurant à notre corps tout ce dont il a besoin pour notre bien-être. De même rendons hommage à notre magnifique planète et respectons-la pour toutes les richesses qu'elle nous offre.



En passant, n'oublions pas non plus l'importance de la pratique régulière d'un sport pour l'entretien de notre bien le plus précieux : LA SANTE !

Nikola Novkovic

* Une liste de tous les additifs alimentaires et de leur toxicité peut être trouvée sur le site web: <http://mangersain.medicalistes.org/>

Bon à savoir :... Le commerce solidaire

Lancée le 10 mai 2007, la **Guilde du Pays de Brabant** rassemble 22 associations et commerçants brabançons qui ont choisi de développer une activité commerciale centrée sur des valeurs communes : solidarité, respect de l'homme, respect de l'environnement.

La Guilde bénéficie du soutien de deux partenaires locaux : l'Echevinat des Affaires économiques et du Commerce de la ville d'Ottignies-Louvain-la-Neuve, qui démontre divers engagements envers le

développement durable (Agenda 21, Charte, Plan communal, Conseil d'évaluation, etc) ... et l'asbl « C@ddi ». Cette association de fait veut sensibiliser, par diverses actions, les consommateurs sur l'urgence de modifier nos modes de consommation dans un sens plus durable et plus solidaire. Site web de la Guilde: <http://www.laguilde.be/> Plus d'infos sur les sites de Louvain-la-Neuve (www.olln.be) et du Réseau des consommateurs responsables (www.rcr.be)



parole aux jeunes!

Prise d'éco-conscience : les prémices d'un changement annoncé...

par Stéphane Jansegers (*)

En cette nouvelle année 2008 - que l'on vous souhaite épanouissante au passage - on peut se demander quelle part de notre conscience s'intéresse à l'écologie ? Assez paradoxalement, nous nous trouvons rassurés de voir d'une part émerger toutes sortes de signes du besoin d'adresser aux problèmes de l'écologie politique, sociale, mondiale et communale un effort à la mesure de ces enjeux, mais d'autre part il ne s'agit encore que d'un pas dont on ne peut se satisfaire. En effet, l'ampleur de toutes les misères vertes et humaines liées à notre mode de vie atteint un stade incroyable.

Certes, la surconsommation ne s'endigüe que peu, mais on la nomme de plus en plus ! Le diagnostic est établi. Un éveil des consciences touchant une grande partie du monde se produit et n'est plus l'apanage restreint de quelques personnes attentives et responsables.

On sait qu'il reste moins de cinquante ans pour réagir fortement avant une crise cardiaque écologique généralisée, et certains s'émancipent de la politique de l'autruche pour ouvrir grand les yeux. Avec les films "Une vérité qui dérange" d'Al Gore, "We feed the world" de Jean Ziegler, "Un jour sur terre" de l'Unité d'histoire naturelle de la BBC, même le cinéma grand public dénonce l'absurdité et les dérives du monde "moderne". Si bien qu'il serait actuellement déplacé de ne pas s'ouvrir aux problématiques environnementales. Évidem-

ment, le match écologique n'est pas autant en vogue que ceux de la coupe du monde de football, mais au fur et à mesure des fautes et coups francs annoncés, on ne peut que s'attendre à se retrouver de plus en plus souvent face à nos choix de vie, de paradigmes politiques, de consommation, etc. Ainsi chacun entrevoit qu'il participe d'un modèle qui n'est plus extensible au monde entier et que, devant l'urgence de la situation, il lui faut faire des choix pour sa société afin de rendre tout simplement possible un avenir avec une place pour tous. Mais prendre conscience de tout cela, c'est aussi entrer dans une tempête, où il faut de la force et du courage. Dans un de ses discours, Nelson Mandela soulignait que l'on a souvent peur de la puissance et de la beauté qui se trouve en soi, toute prête à se déployer. Soyons chacun les exemples de ce que nous préconisons et n'ayons pas de peur de créer, de rayonner, d'être "graines de possible" ! L'aventure humaine mérite le défi de sa survie : osons un avenir plus humain sur une terre dont il est encore temps de sauver la fertilité.

(*) Stéphane Jansegers est le benjamin de la Locale-Ecolo de Lasne. Licencié en Biologie, il suit actuellement une formation d'animateur en agroécologie à « Terre et Humanisme », à Lablachère en Ardèche (France). Cette ONG fut fondée par Pierre Rabhi, auteur de plusieurs livres très appréciés du public. Pour en savoir plus : <www.terre-humanisme.org>

L'ÉCOLOGIE au pouvoir ? (suite de la p. 1)

La révision du RCU de Lasne qui a démarré est donc la bienvenue pour adapter certaines clauses obsolètes. Par exemple : « Dans les toitures des volumes principaux et secondaires, les verrières ne sont implantées que dans les versants de façades arrières ». Et si pour l'équilibre thermique de la maison c'est la façade avant qui convient le mieux ? Ou encore : « Les panneaux solaires sont autorisés pour autant qu'ils soient intégrés dans la toiture, qu'ils s'y confondent, et qu'ils soient situés de préférence dans les pans de toiture non visibles de l'espace public. »

Même si ce pan de toit non visible s'oriente plein nord ?...

Mais l'écologie politique, c'est *le souci du social* également. L'attitude frileuse de la commune de Lasne en ce qui concerne l'hébergement des réfugiés n'est pas à son honneur. Prétendre que les étrangers ne veulent pas

venir à Lasne car les communications ne sont pas bonnes (à cette occasion, on veut bien le reconnaître !) est un peu facile, et paradoxalement coûteux pour la commune, car celle-ci doit en effet payer le prix plein pour le quota d'étrangers qu'elle n'accueille pas.

Pour tous les problèmes évoqués ci-dessus, ECOLO a des solutions durables qui ne sont pas des gadgets publicitaires ou électoraux.

N'hésitez pas à nous contacter pour en savoir plus (site web, mail ou téléphone).

ECOLO

Éditeur responsable : Lionel Dellis

15 bis, rue d'Aquinot, 1380 Lasne
Tél : 02/ 652 01 04
Courriel: lion11279@gmail.com